

Des enfants dessinent la carte de France à main levée d'après leur souvenir des informations météo à la télévision

Monique BENOIT

RESUME A un moment où l'image est reine, où la télévision est considérée comme un média para-scolaire à qui l'on attribue un pouvoir éducatif qui pourrait se substituer à l'école, 230 enfants ont été testés pour connaître leur capacité à dessiner, à main levée et de mémoire, la carte de France, diffusée tous les jours et plusieurs fois par jour lors des informations météorologiques. Seulement 56 ont dessiné une carte plus ou moins ressemblante et seuls les CM2 en sont capables... Ce qui prouverait que seule l'école structure les connaissances et que les supports imprimés et permanents sont supérieurs aux supports fugaces.

- DESSIN DES CONTOURS
- ENSEIGNEMENT
- PEDAGOGIE
- PERCEPTION
- REPRESENTATION

230 enfants de la même école d'application de l'Ecole Normale de Dijon ont été soumis, en octobre 1987, à un test: dessiner à main levée la carte de France vue la veille à la télévision, aux informations météorologiques. Il s'agissait de disposer d'un matériau brut pour:

- alimenter une réflexion sur la nécessité ou l'inutilité de faire dessiner des cartes à main levée par les enfants de l'école élémentaire, en particulier la carte de France;
- connaître l'impact du média télévision sur la mémorisation de la carte de France; les informations météorologiques ont semblé le meilleur vecteur par la fréquence des passages dans la même journée et leur répétition quotidienne;
- analyser les symboles retenus par les enfants et leur réflexion concernant une légende qui n'apparaît jamais à l'écran;
- vérifier la véracité des informations vues et entendues la veille.

La même consigne a été donnée à chaque enfant: «Hier soir, vous avez vu, à la fin des informations, les prévisions météorologiques. Dessinez ce que vous avez vu.»

Les résultats par classe

- Au cours préparatoire

Il n'y a que 25 dessins pour 49 enfants.

7 seulement comportent une ébauche de carte. On reconnaît la France à sa forme massive, à l'excroissance de

ABSTRACT At a time when image rules and TV is considered an extra curricular activity, one tried to know how 230 schoolchildren would freehand draw the map of France as they saw it every day and many times a day on TV. Only 56, and that in the last year of primary school, can draw a more or less good looking map. This would prove that only school can structure the acquired knowledge and that printed and permanent medium is better than a transitory one.

- CONTOUR DRAWING
- PEDAGOGY
- PERCEPTION
- REPRESENTATION
- TEACHING

la Bretagne et à la présence de la Corse, bien située au sud-est. Mais, dans tous les cas, la France est une *image en soi*, il n'y a pas de terres ou de mers au-delà de ses contours. Sur un dessin, même, la France est une île, entièrement entourée de plages et de mers.

4 contours sont des «patates» informes plus ou moins dentelées, représentation symbolique des frontières ou des limites.

6 dessins humanisent les informations météo, soit en introduisant des personnages actifs: le présentateur de l'émission, ou la situation scolaire de l'exercice, soit en dessinant des paysages et des lieux de vie soumis à des intempéries.

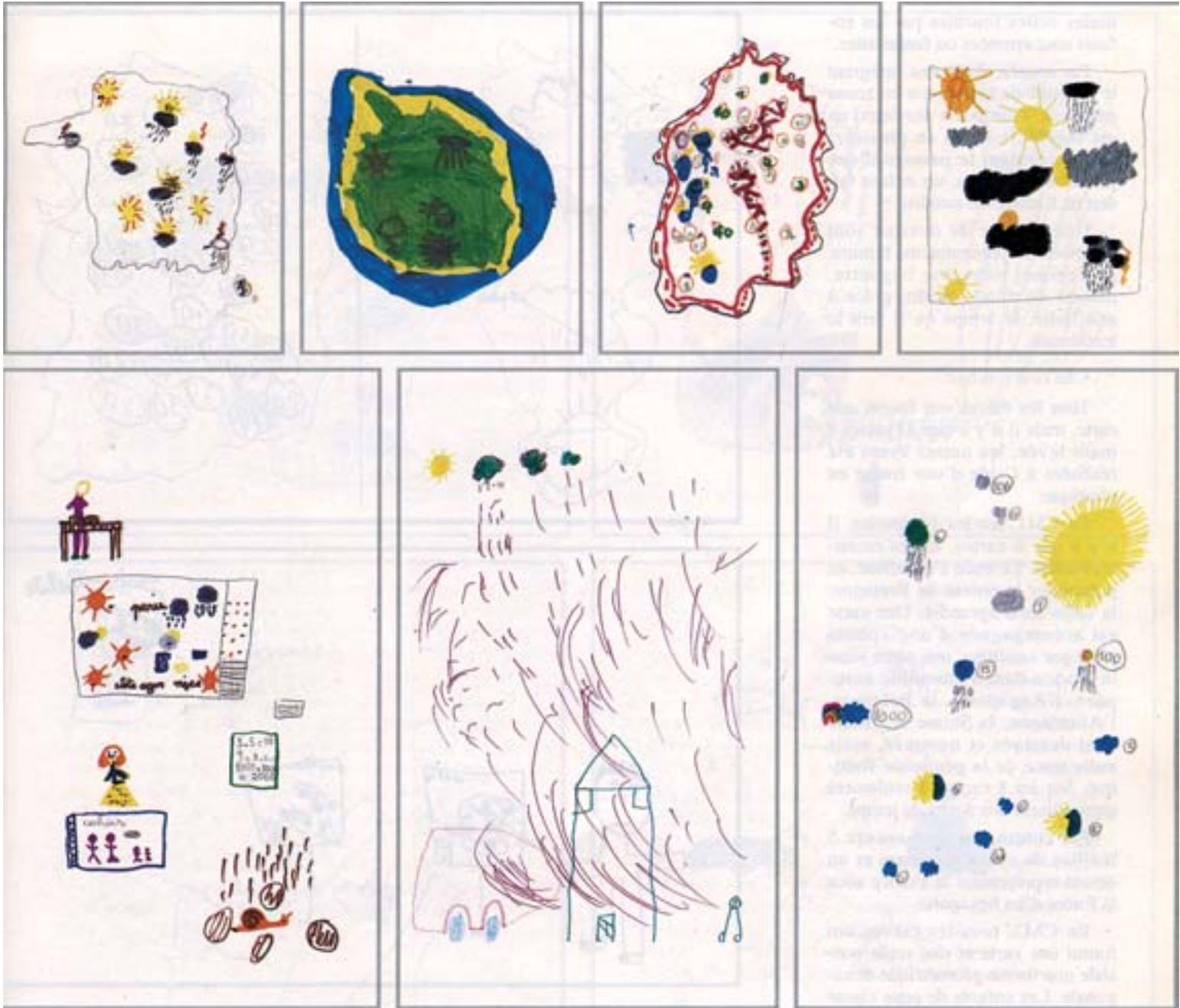
3 dessins présentent des pictogrammes, signes de l'état du ciel, dans un carré ou un rectangle représentant l'écran TV.

Les autres dessins sont la distribution au hasard, sur tout l'espace de la feuille, de pictogrammes accompagnés ou non de chiffres.

Sur tous les dessins, sans exception, les symboles connus (soleil rayonnant, soleil caché par un nuage, nuage avec averse, orage) sont distribués au hasard et colorés de façon très fantaisiste —apparemment avec les crayons présents dans la trousse—, sans souci de véracité. Les nuages sont aussi bien noirs, gris bleus, violets, marron que verts! Quant aux températures, elles vont de 0 à 1 000, en passant par des nombres à deux chiffres sans rapport avec les températures réelles.

RESUMEN En una época en que la imagen reina por todas partes, en que la televisión es considerada como un medio de comunicación «paraescolar», y a la que atribuimos un poder educativo que podría llegar a remplazar a la escuela, 230 niños han sido sometidos a un test para conocer su capacidad para dibujar de memoria, y de un trazo, el mapa de Francia, mapa que aparece todos los días, y varias veces por día, cuando se habla del tiempo. Únicamente 56 de entre ellos han dibujado un mapa más o menos parecido a la realidad y sólo los alumnos de C.M. 2 han sido capaces de hacerlo. Lo que nos demostraría que únicamente la escuela estructura los conocimientos y que un soporte impreso y permanente es superior a un soporte fugaz.

- DIBUJO DE PERIMETRO
- ENSEÑANZA
- PEDAGOGIA
- PERCEPCION
- REPRESENTACION



1. Les cartes du cours préparatoire

• Au cours élémentaire

Nous disposons de 68 dessins pour 110 enfants.

Il y a 13 cartes de France. Sur ces dessins, la Corse n'est oubliée qu'une seule fois. On remarque une volonté de construction symétrique ouest-est, l'apparition d'excroissances à l'est, le tracé rectiligne de la côte aquitaine, l'estuaire de la Garonne, l'échancrure du golfe du Lion. Mais on note aussi des distorsions avec un allongement excessif nord-sud.

9 cartes font penser à la région Bourgogne.

34 dessins sont, encore, la distribution au hasard, sur la feuille, des symboles de l'état du ciel, accompagnés ou non de chiffres, soit épars, soit dans un cadre carré, rectangulaire ou circulaire. Deux nouveautés: en CE1, un thermomètre, mais sans graduation logique; en CE2, l'apparition d'un texte qui annonce la fête à souhaiter le lendemain et les heures de lever et de coucher du soleil. Un seul problème... comparées aux informations données par la météo,

toutes celles fournies par les enfants sont erronées ou fantaisistes.

Par contre, 3 dessins intègrent le principe de la division en zones de temps —un ouest pluvieux, un est ensoleillé—, ou en plusieurs zones montrant le passage d'une perturbation; enfin, un enfant fait état de l'image de satellite.

Une dizaine de dessins sont historiés: le présentateur, homme ou femme, tient une baguette, montre du doigt, ou dit, grâce à une bulle, le temps qu'il fera le lendemain.

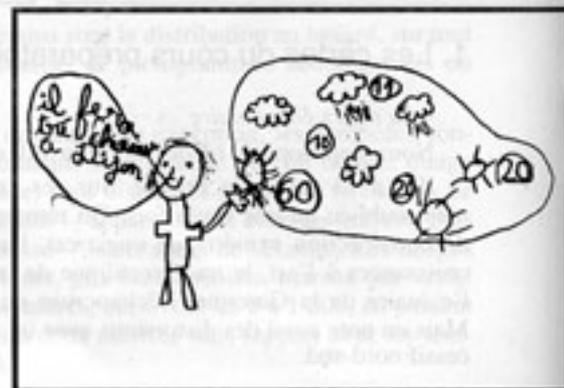
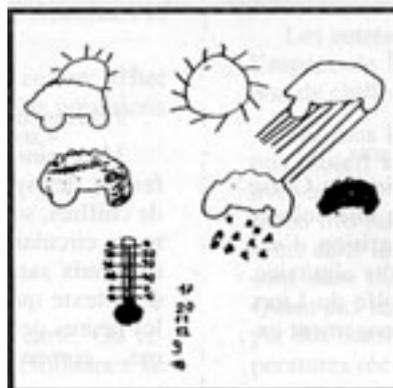
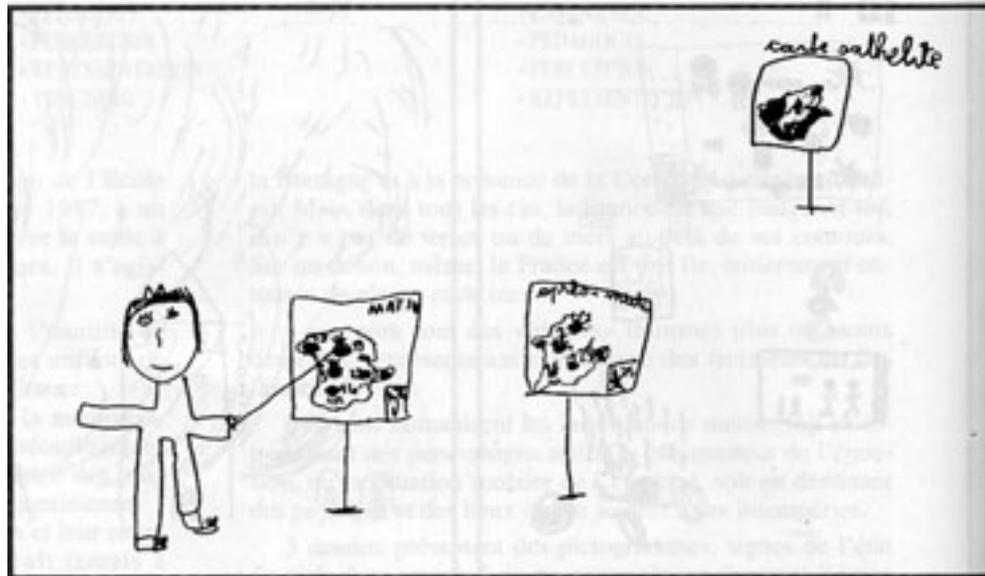
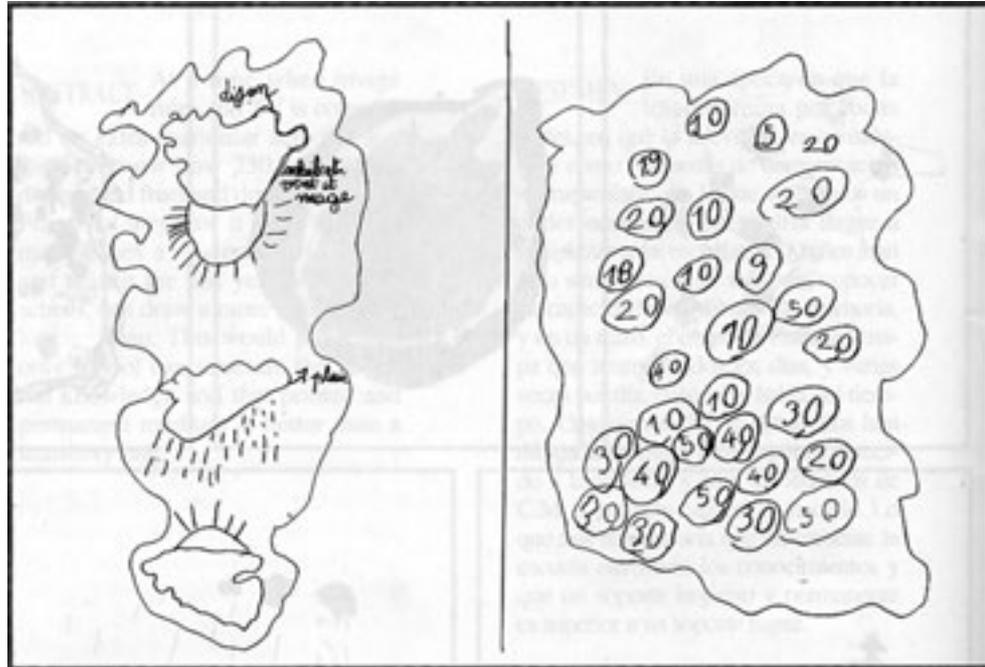
• *Au cours moyen*

Tous les élèves ont fourni une carte, mais il n'y a que 43 cartes à main levée, les autres ayant été réalisées à l'aide d'une forme en plastique.

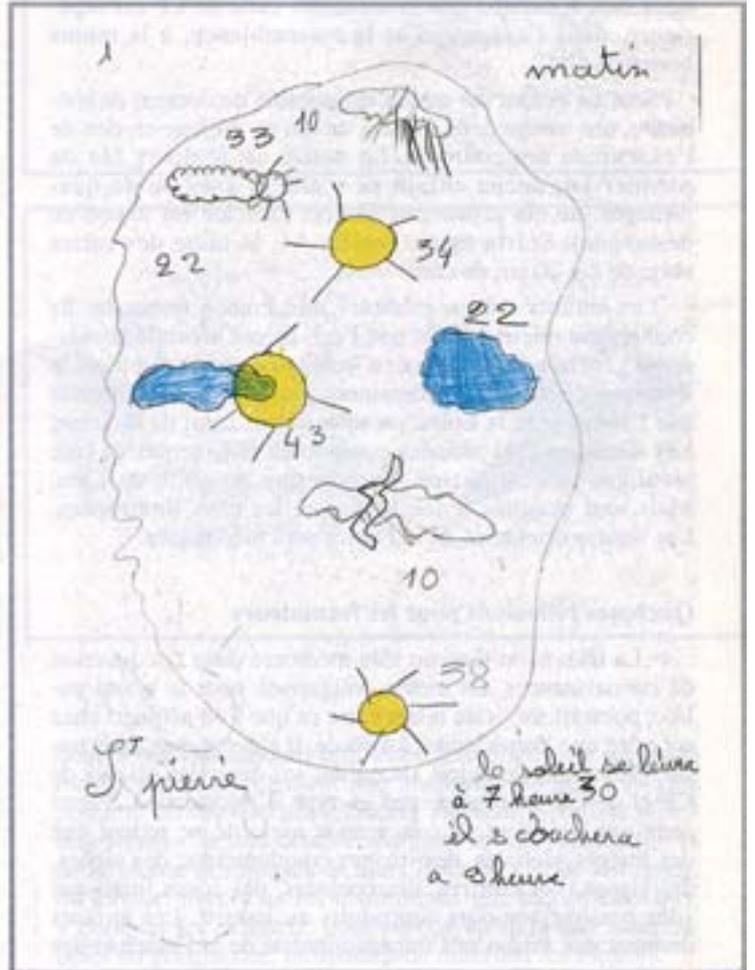
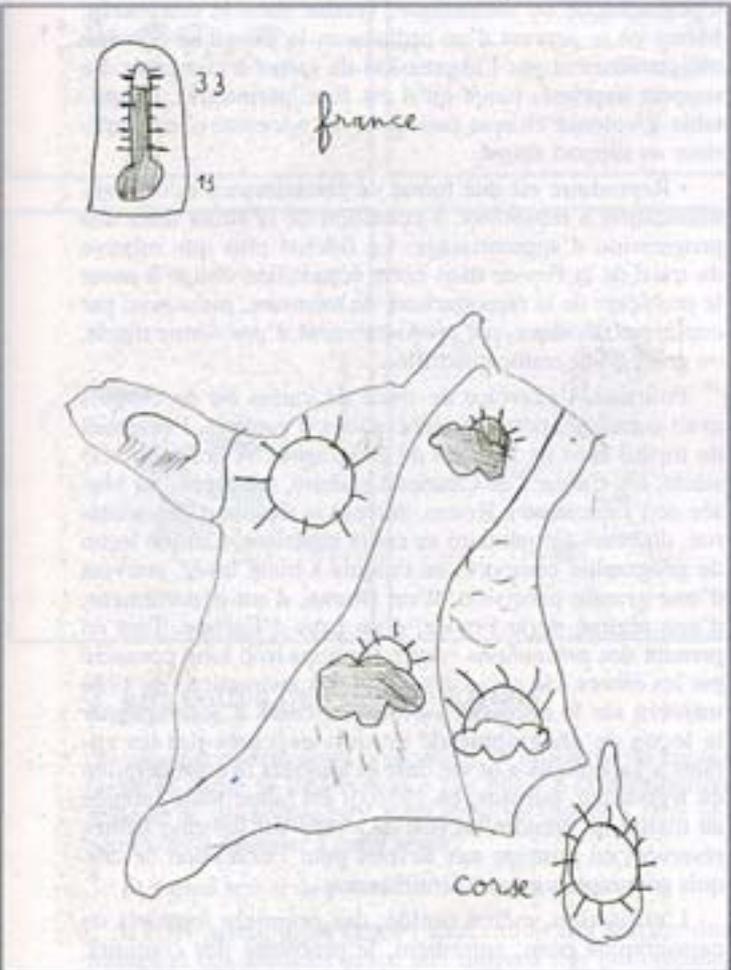
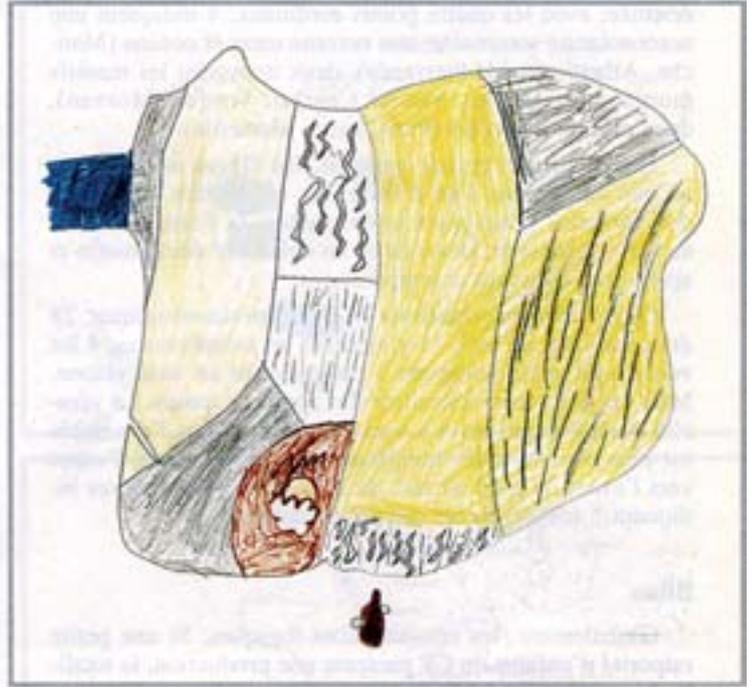
En CM1, sur les 14 dessins, il n'y a que 8 cartes, toutes reconnaissables. Le tracé s'est affiné, en particulier la pointe de Bretagne; la taille s'est agrandie. Une carte est accompagnée d'une «photo prise par satellite», une autre situe la France dans l'ensemble européen: l'Angleterre, la Belgique, l'Allemagne, la Suisse et l'Italie sont dessinés et nommés, mais nulle trace de la péninsule Ibérique. Sur les 8 cartes, 3 seulement reproduisent des zones de temps.

Par contre, on note encore 5 feuilles de symboles épars et un dessin représentant la France sous la forme d'un hexagone.

En CM2, tous les élèves ont fourni une carte et une seule possède une forme géométrique hexagonale. Les enfants de cette classe ayant «évalué» la ressemblance, 25 cartes ont été reconnues pour être la France, 3 seulement ont été jugées «informes». 24 cartes comportent la Corse, 12 l'estuaire de la Garonne, 5 seulement le Cotentin. 27 donnent de la France une image en soi: rien au-delà des frontières. Une seule carte est



2. Les cartes des cours élémentaires



orientée, avec les quatre points cardinaux; 4 indiquent une nomenclature sommaire: une nomme mers et océans (Manche, Atlantique, Méditerranée), deux nomment les massifs montagneux (Alpes, Massif Central, Vosges, Morvan), deux placent des villes (Paris, Lyon, Marseille).

Dans leur très grande majorité, les élèves ne dessinent qu'une carte, mais l'un d'entre eux en dessine trois, avec des variantes graphiques intéressantes: la France s'affine au fur et à mesure. Deux élèves en dessinent deux: matin et après-midi ou temps et températures.

Quant aux informations de type météorologique, 28 donnent l'état du ciel, 11 y ajoutent les températures, 4 les vents; une seule comporte l'indication d'un anticyclone. Mais les deux tiers délimitent des zones de temps. La véracité des informations n'est pas respectée, mais l'ensemble est plus plausible: les températures augmentent de l'ouest vers l'est et du nord au sud, de 10 à 32° C. Trois élèves indiquent ° (degré) à côté des températures.

Bilan

Globalement, les résultats sont logiques. Si une petite minorité d'enfants du CP présente une production, la totalité des enfants du CM2 le fait. Les écarts dans les réalisations font apparaître que la meilleure carte de CP est supérieure, dans l'exécution et la ressemblance, à la moins bonne de CM2.

Seul un enfant sur quatre est capable de donner, de mémoire, une image de la France, ce qui ne préjuge en rien de l'exactitude des contours. Le dessin est toujours fait du premier jet, aucun enfant ne s'aide d'axes ou de quadrillages (ce qui prouverait que cet exercice est tombé en désuétude). Sur la même feuille A4, la taille des cartes varie de 2 à 20 cm de côté.

Les enfants ont en mémoire une France tronquée: ils connaissent mieux l'ouest que l'est. Ils ont assimilé la massivité générale de la France, n'oublie pas que très rarement la Bretagne et la Corse et dessinent plus souvent la Gironde que l'estuaire de la Loire, presque jamais celui de la Seine. Les cartes les plus affinées comportent le Cotentin, la côte rectiligne de l'Aquitaine, l'échancrure du golfe du Lion. Mais sont occultés le lac Léman et les pays limitrophes. Les limites orientales de la France sont méconnues.

Quelques réflexions pour les formateurs

- La télévision joue un rôle médiocre dans l'acquisition de connaissances. La météo, vulgarisée pour le grand public, pourrait servir de relais entre ce que l'on acquiert chez soi et ce que l'on acquiert à l'école. Il s'avère que, dans notre échantillon de Dijon, un enfant sur deux des classes de CP et de CE ne regarde pas ce type d'information. Parmi ceux qui regardent, la très grande majorité ne retient que des images globales, des images conglomerats: des signes, des signes, des chiffres, des couleurs, des zones, mais qui sont presque toujours reproduits au hasard. Les enfants donnent une vision très impressionniste de la France et des

informations météorologiques.

Le nombre de cartes croissant avec le niveau —un quart des enfants fait une carte au CP et au CE, la moitié au CM1 et la totalité au CM2—, c'est plus l'école que la télévision qui apprend la carte. Par contre, les enfants nous renvoient bien le fait que la météo se dit et se montre sur des cartes muettes: il n'y a que 5 cartes nommées.

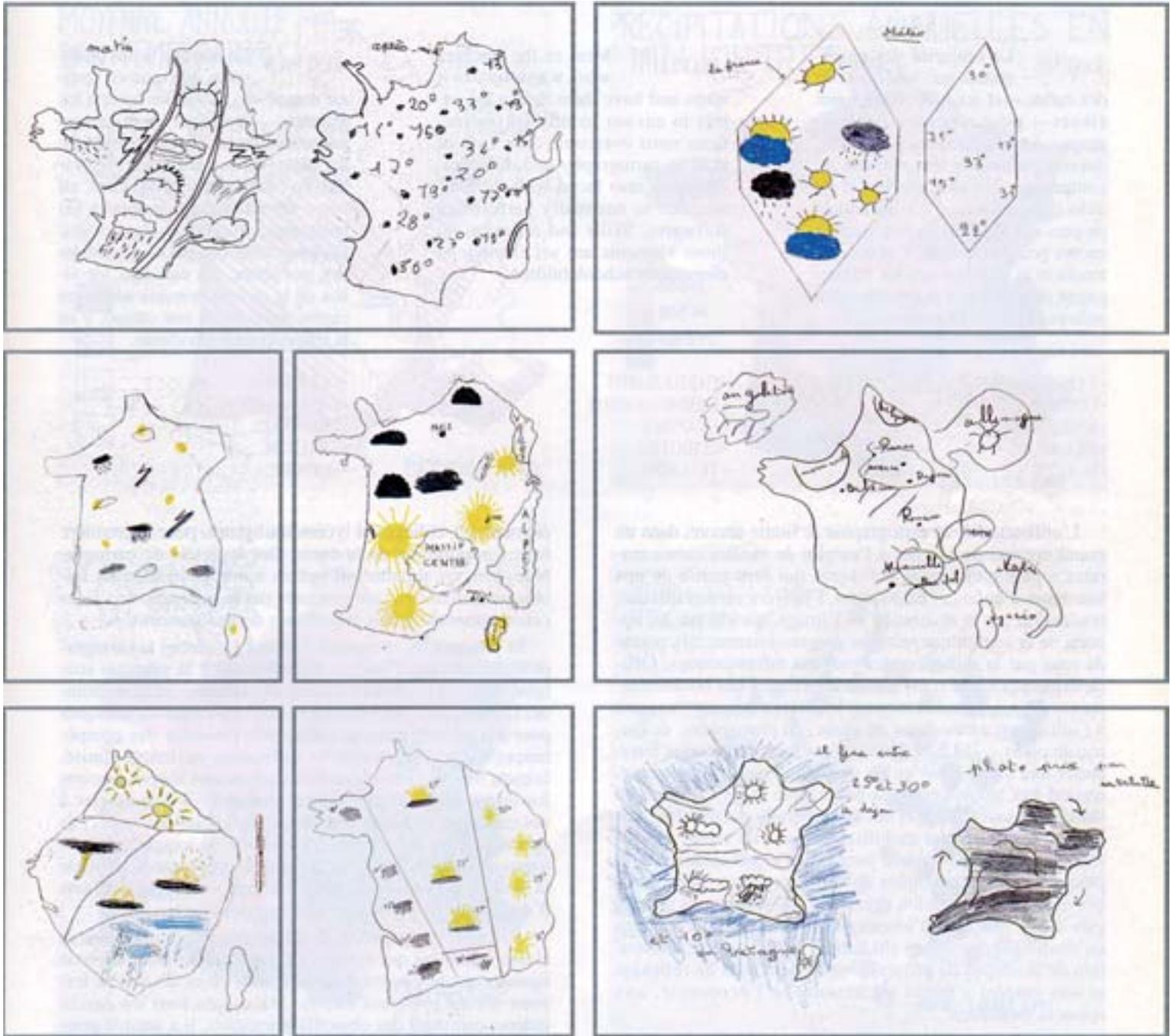
Pour être un vecteur de connaissances, il faut que l'école intègre ces informations, soit par une observation armée et de façon périodique, soit par l'analyse comparée, en classe, de bandes magnétoscopées. Utilisée telle quelle, l'image TV ne peut être que l'expression d'une image première qu'il convient de comparer avec d'autres images, c'est l'amorce d'un processus d'apprentissage, au terme duquel les enfants auront affiné le tracé et corrigé les erreurs.

- La connaissance par imprégnation est différente selon les supports visuels. Depuis le XVIII^e siècle, les jeux de société et les jeux éducatifs s'appuient sur la répétition. La carte murale, qui a décoré les murs des classes de l'école depuis la fin du XIX^e siècle, jouait sur la permanence sous les yeux. Aujourd'hui, le support cinéma ou télévision se caractérise par la mobilité, la brièveté, la fugacité et l'éphémère. Il ne peut remplacer, purement et simplement, le support papier: carte murale, carte de manuel ou d'atlas, carte topographique ou thématique, vendue dans le commerce. Même en se servant d'un ordinateur, le travail se poursuit obligatoirement par l'impression de cartes à comparer. Le support imprimé, parce qu'il est fixe, permanent, consultable à volonté chaque fois qu'il est nécessaire, est supérieur au support animé.

- Reproduire est une forme de connaissance et de communication à réhabiliter, à condition de la situer dans une progression d'apprentissage. La fidélité plus que relative du tracé de la France dans notre échantillon oblige à poser le problème de la reproduction, de mémoire, mais aussi par copie, par décalque, par contournement d'une forme rigide, ou grâce à une trame quadrillée.

Pourtant, l'exercice de tracé de cartes ou de croquis avait constitué, pour des générations d'écoliers, l'essentiel du travail écrit de la leçon de géographie. A la fin du XIX^e siècle, les *Cahiers* de Charles Lefebvre, conservés au Musée de l'Éducation à Rouen, suivent la totalité d'une scolarité, du cours élémentaire au cours supérieur. Chaque leçon de géographie comporte un croquis à main levée, souvent d'une grande précision, d'un fleuve, d'un département, d'une région, de la France, d'un pays d'Europe. Tout en prenant des précautions contre le temps trop long consacré par les élèves à la copie des cartes, les instructions de 1923 insistent sur la nécessité «à tous les cours d'accompagner la leçon de géographie de croquis exécutés par les enfants.» Le croquis a la vie dure et toujours la considération du législateur, puisque, en 1956, il est laissé toute latitude au maître de prendre un peu de temps sur les cinq heures réservées en principe aux devoirs pour l'exécution de croquis géographiques et scientifiques.»

L'utilisation, même timide, des premiers logiciels de cartographie pose, autrement, le problème des contours,



3. Les cartes des cours moyens

devenus géométriques et pose, aussi, le problème du contenu de la carte: la localisation a fait place à la distribution spatiale de phénomènes. Y a-t-il donc un intérêt à faire réapprendre à dessiner à main levée?

Et à quoi sert-il de connaître les formes exactes?

L'IGN affine sans cesse l'exactitude des tracés, des formes et des altitudes grâce aux moyens très performants

dont il dispose aujourd'hui. Pour les enfants, ils ne pourront évaluer correctement une anamorphose que s'ils disposent d'un référent acquis dans l'alternance entre le «lire» et le «faire». Il faut donc leur donner les moyens de lire et de fabriquer des images de leurs lieux de vie, de la France, du monde, avec tous les instruments graphiques existants, y compris les manuels, pour ne pas en faire des analphabètes en géographie, incapables de maîtriser les espaces.